

**LE JOUR, 1950  
26 JUILLET 1950**

**CE QUE DIT LE “TIMES” ET CE QU’ON PEUT EN PENSER**

**“Malgré leurs succès initiaux, les communistes finiront peut-être par constater que leur campagne en Corée a été une maladresse”... C’est le Times qui écrit cela. Et le grand journal de Londres d’ajouter ; “Tout le monde doit se ressaisir pour faire face dans l’avenir immédiat à une série de petites agressions disséminées sur toute la surface du globe, plutôt qu’à se préparer à relever un défi mondial en 1953, année qui est devenue la base des estimations officielles de la conception stratégique.”**

En langage clair, cela veut dire que la réaction américaine en Corée n’était pas plus attendue par les Russes que l’agression des Coréens du Nord par les Américains. Cela veut dire ensuite qu’une suite de petites agressions était et demeure dans l’ordre des probabilités jusqu’en 1953 ; et que ces petites agressions se produiront ou ne se produiront pas suivant que l’évolution de la guerre de Corée sera favorable aux Américains ou le sera moins. Cela veut dire enfin que les stratèges pensent que l’année 1953 sera l’année cruciale de la guerre et de la paix.

Le **Times** peut avoir tort, mais ces pronostics ne paraissent pas déraisonnables. Le réveil décisif de l’Amérique et de tout l’Occident est le résultat positif de la guerre de Corée. Le résultat négatif ce sont les revers et les difficultés de la campagne. Il n’y a aucune proportion, on le voit entre les avantages et les inconvénients. Si dure que soit la guerre en Corée, elle n’est rien en face du sursaut des Etats-Unis et des Nations-Unies.

L’Amérique allait à pas de tortue et l’Occident s’assoupissait volontiers. **Maintenant tout le monde est sur les dents.** Dire après cela qu’une guerre mondiale est à redouter pour l’année 1953 peut paraître téméraire. **Si nous avons trois ans devant nous, nous avons malgré tout un vaste jeu de possibilités.**

L’avenir montrera que la guerre de Corée signifie pour la puissance communiste un recul, exactement comme le blocus manqué de Berlin. Les Russes croyaient que Berlin ne tiendrait pas le coup. Ils croyaient de même que les Coréens du Nord seraient maîtres de toutes la Corée du Sud en une semaine, rendant la position américaine, en Asie continentale et dans les îles, ridicule et moralement intenable. Dans les deux cas ils ont fait un mauvais calcul.

Le **Times**, mieux documenté que nous, a ses raisons pour opiner comme il fait. En ces matières d’ailleurs, il n’y a pas que le document qui compte. La psychologie et le raisonnement jouent un rôle immense. **On ne se dit pas assez que le communisme, au point où il est, le communisme qui est une doctrine beaucoup plus qu’une conquête n’a aucune raison de chercher la guerre tandis qu’il a toutes les raisons de chercher la révolution. On ne se dit pas que Staline vieillit et que, comme tous les mortels, il doit sur son déclin physique, songer à préserver sa gloire et sa patrie, comme à préserver ses vieux jours. On ne se dit pas enfin que l’Amérique et tout l’Occident**

**avec elle préféreront dix fois à une guerre qui ressemblera à la fin du monde, les efforts humains et surhumains que mérite la conservation même précaire de la paix.**

Fut-on Staline, ou disposât-on, en face de lui, de façon écrasante, de l'avantage de l'arme atomique, on ne va pas le cœur léger à une solution aussi désespérée.

**Sursum corda ! Le temps n'est pas au pessimisme ; mais bien à une coopération des forces de justice et d'ordre au service, non point d'une politique, mais d'une foi.**